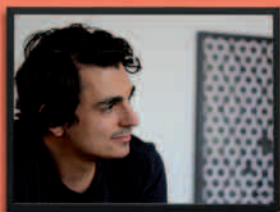


P R I X E T B O U R S E S
C U L T U R E L S
L E E N A A R D S



2 0 1 1



HONORER DES CARRIÈRES HORS DU COMMUN ET SOUTENIR DES TALENTS PROMETTEURS

Réuni à plusieurs reprises entre mai et septembre, le Jury des prix et bourses culturels de la Fondation Leenaards a œuvré, à nouveau, pour proposer au Conseil de la fondation les noms des lauréats 2011, dont vous découvrirez de brefs portraits dans les pages qui suivent.

Les lauréats des Prix culturels Leenaards sont, cette année, Jacqueline Veuve, cinéaste, André Corboz, historien de l'architecture et de l'urbanisme, et Jean Scheurer, peintre. Trois personnalités dont notre fondation tient à saluer l'engagement exemplaire dans leurs domaines d'activité respectifs, l'ampleur et la qualité de leur œuvre ainsi que leur contribution au rayonnement culturel de notre région.

Les Boursiers Leenaards 2011 ont quant à eux été sélectionnés, non seulement en fonction de leur talent, mais également sur la base d'un projet spécifique dont la réalisation contribuera – de manière significative, espérons-nous – au développement de leur carrière. Musiciens, plasticiens et écrivains, tous en tous cas ont su convaincre notre jury, par le sérieux et l'enthousiasme dont ils ont fait preuve au moment des auditions!

Aux bénéficiaires des Prix 2011, nous disons notre admiration et notre reconnaissance pour qui ils sont et tout ce qu'ils ont fait. Aux huit boursiers, nous adressons nos félicitations pour leur créativité et leur détermination et souhaitons plein succès dans la poursuite de leur carrière.



Pierre-Alain Tâche
Président du Jury des prix et bourses culturels

Jacqueline Veuve

Cinéaste



© DR

Avant de collaborer avec Jean Rouch au Musée de l'Homme à Paris en 1955 et Richard Leacock au Massachusetts Institute of Technology, Jacqueline Veuve a tout d'abord suivi des études de bibliothécaire-documentaliste, de cinéma et d'anthropologie en Suisse et en France.

2

Son premier court métrage, *Le panier à viande*, 1966, co-réalisé avec Yves Yersin, lance sa carrière de cinéaste. Son premier long métrage, *La mort du grand-père ou Le sommeil du juste*, est sélectionné au Festival de Locarno en 1978. Elle réalise alors de nombreux documentaires ainsi que deux fictions: *Parti sans laisser d'adresse* (présenté à Cannes et primé plusieurs fois), et *L'Évanouie*. Ses films ont presque tous reçu des prix internationaux.

A l'heure actuelle, Jacqueline Veuve a déjà réalisé quelque soixante films, en Suisse notamment – parfois en France ou aux États-Unis – qui ont été présentés dans de nombreux festivals internationaux.

Filmant et décrivant sans nostalgie un pays à travers son armée, ses paysans, ses vigneronns, l'Armée du Salut, ses artisans, et bien sûr les femmes, la réalisatrice s'impose comme l'une des plus importantes cinéastes documentaires suisses.

3

Le Prix culturel Leenaards 2011 est remis à Jacqueline Veuve, en signe d'admiration pour le regard, passionné et discret à la fois, qu'elle pose sur les êtres, les silences et les gestes qui expriment l'essentiel.



André Corboz
Historien de l'architecture
et de l'urbanisme



© Photo Passion

André Corboz, professeur universitaire, est né en 1928 à Genève; après une maturité classique (grec et latin), il obtient une licence en droit; plus tard viendra un doctorat d'Etat ès lettres, sciences humaines, sociologie (Grenoble).

4

Sa production est sans rapport avec sa formation de départ, puisqu'il publie en 1968 un gros ouvrage sur *l'Invention de Carouge · 1772-1792*, et en 1984 sa thèse sur *Canaletto. Une Venise imaginaire*. Son livre de 1970 sur le *Haut Moyen Age* traite de l'architecture et celui de 2003, *Deux capitales françaises, Saint-Pétersbourg et Washington*, met en évidence des sources jusqu'alors négligées. Signalons également divers recueils d'articles (en français, allemand, italien), dont *Le territoire comme palimpseste et autres essais* (2001) obtint le prix «La Ville à lire» (Paris).



Après avoir enseigné (notamment) l'histoire de l'architecture de 1967 à 1980 à l'Université de Montréal, il enseigna l'histoire de l'urbanisme à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich de 1980 à 1993; deux doctorats *honoris causa* lui ont été conférés (par l'Université de Genève et l'Université du Québec à Montréal).

5

Le Prix culturel Leenaards 2011 est remis à André Corboz en témoignage d'admiration pour son œuvre plurielle de chercheur nomade, qui allie hors des chemins battus, dans son imaginaire et sa méthode, érudition, perspicacité critique, intuition, élégance et poésie.

Jean Scheurer

Peintre



© Valérie Gigger

Né à Lausanne en 1942, Jean Scheurer est diplômé de l'École cantonale des beaux-arts de Lausanne. Membre fondateur du groupe Impact et de la galerie du même nom en 1967, Jean Scheurer a été plusieurs fois lauréat de la Bourse fédérale des beaux-arts. Il a enseigné durant 10 ans à l'École cantonale des beaux-arts de Sion, puis été chargé de cours à l'École polytechnique fédérale de Lausanne de 2000 à 2010. De 1985 à 1992, il a été membre de la Commission fédérale des beaux-arts. Il vit et travaille à Lausanne et Chavannes-près-Renens.

Peintre, sculpteur et dessinateur à la fois, l'artiste explore depuis de nombreuses années des principes organisateurs dans lesquels la ligne se décline souvent à l'orthogonale. Tantôt lyrique, tantôt géométrique, coloré ou plus introspectif, le travail de Jean Scheurer inclut deux vocabulaires formels où les contraires aspirent à une réconciliation intuitive et sensible.

Si l'artiste part souvent d'une composition à l'ordonnance structurée, l'œuvre se confronte souvent à la désorganisation. Un système patiemment établi se voit ainsi perturbé et subverti par l'anarchie d'un vocabulaire qui se veut déréglant. L'alignement se rompt et l'ordonnance se brouille, laissant place à une confrontation toujours latente. Instabilité visuelle, perturbations, ou subversion de la géométrie, l'artiste use de la tension comme principe organisateur de ses systèmes.

De sa pratique, où seuls règnent les double sens et les contre-emplois, Jean Scheurer a extrait sa ligne.

Entre 1967 et 2009, ses 40 expositions personnelles et sa participation à plus de 80 expositions collectives ont permis à un large public de se familiariser avec son œuvre, bien représentée dans des collections privées et publiques.

Le Prix culturel Leenaards 2011 attribué à Jean Scheurer vient saluer ce « peintre de droites » dont les toiles, aux structures vibrantes, tendues entre le gris-noir de la nuit et le jaune-orange du soleil, invitent à la rêverie et à la liberté.



Antoinette Dennefeld

Mezzo-soprano



© Stéphane Kindler – Autre RegArt

Née à Strasbourg, Antoinette Dennefeld entame très jeune une formation artistique variée (piano, danse, théâtre). Après un passage à l'Université de Strasbourg et des cours de chant en privé à Fribourg-en-Brisgau, elle entre à la Haute Ecole de Musique de Lausanne en 2006, où elle suit les master-classes de Christa Ludwig, Dale Duesing et Luisa Castellani.

Au cours de ses études, elle bénéficie des bourses de la Fondation Mosetti et du Cercle Romand Richard Wagner. Elle obtient en 2011 un Master spécialisé Soliste avec les félicitations du jury. Ses excellents résultats lui valent l'obtention du Prix Max Jost, du Prix de la Chambre Vaudoise des Amis de l'OSR ainsi que du Prix Paderewski. La même année, elle emporte le Grand Prix au Concours International de Chant de Marmande, ainsi que le Prix de l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse.

Invitée en Alsace à l'occasion de nombreux concerts, elle chante également à plusieurs reprises comme soliste en Suisse romande et en France voisine avec des chœurs et des orchestres régionaux. En janvier 2009, elle a chanté les airs d'alto solo dans la *Passion selon St Jean* de Bach sous la direction de Ton Koopmann. Elle a interprété la partie de mezzo-soprano solo dans la *Cantate Alexandr Nevsky* de Prokofiev ainsi que des extraits du *Knabenwunderhorn* avec le Sinfonietta de Lausanne; elle était soprano solo dans une version concert de *Pulcinella* de Stravinsky avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

A l'opéra, elle a interprété le rôle de Dorabella dans un projet autour de *Così fan tutte* de Mozart, avec l'OCL. Elle était Donna Elvira dans *Don Giovanni* au Théâtre du Jorat à Mézières, et la Contessa Ceprano/Giovanna dans *Rigoletto* au Festival Opéra d'Avenches. A l'Opéra de Lausanne, elle a été Berginella/Brambilla dans *La Périçhole*, «die zweite Dame» dans *Die Zauberflöte*, «the second witch» dans *Dido and Aeneas*, Zulma dans *L'Italiana in Algeri* et vient d'interpréter le rôle de Stéphano dans *Roméo et Juliette* de Gounod.

Avec la bourse que lui attribue la Fondation Leenaards, Antoinette Dennefeld entend aborder, avec Madame Christa Ludwig notamment, les rôles phares du répertoire allemand et approfondir sa maîtrise des œuvres de Mahler. La participation à de nombreux concours internationaux et auditions lui permettra par ailleurs de développer sa carrière dans les meilleures conditions possibles.



Douna Loup

Ecrivain



© Elisa Larvego

Née en 1982, près de Genève, Douna Loup a grandi en France, dans la Drôme.

En 2000, elle obtient un baccalauréat littéraire avec option théâtre et prend alors une année sabbatique pour partir comme volontaire à Madagascar. Là-bas, elle travaille dans un orphelinat, intervient dans une prison pour mineurs, où elle monte un spectacle de marionnettes avec les jeunes prisonniers, puis passe quelques mois dans un dispensaire de brousse avec une sage-femme.

De retour en France, elle commence des études d'ethnologie à l'université qu'elle ne terminera pas. L'écriture prend de plus en plus de place dans sa vie. Douna Loup écrit ses premières nouvelles.

En 2002, elle s'installe à Genève où elle vit de divers petits boulots. Elle commence ensuite des études de phyto-aromathérapie et d'ethno-médecine qu'elle termine par un mémoire sur la médecine traditionnelle au Sénégal.

A partir de 2005, Douna Loup collabore à l'écriture de spectacles pour enfants et propose ses services en tant qu'écrivain public pour des récits de vie. C'est comme cela que naît son premier livre, *Mopaya, récit d'une traversée du Congo à la Suisse*, paru aux éditions L'Harmattan en avril 2010. Ce livre est écrit à partir d'entretiens avec Gabriel Nganga Nseka, originaire du Bas-Congo et arrivé en Suisse comme requérant d'asile. En juin 2010, sa pièce de théâtre, *Et après le soleil se lève* lui vaut un Prix à l'écriture théâtrale de la Société suisse des auteurs.

A l'automne 2010, Douna Loup publie *L'embrasure*, son premier roman aux éditions Mercure de France. *L'embrasure* est récompensé par plusieurs prix, le Prix Schiller Découverte, le Prix Michel-Dentan, le Prix Thyde Monnier de la Société des gens de lettres, ainsi que les Prix Biblioblog et René Fallet.

La bourse Leenaards accordée à Douna Loup lui permettra de se lancer dans l'écriture d'un nouveau roman qui se déroulera à Madagascar et en Algérie, deux pays où elle a eu l'occasion de séjourner. Empruntant des chemins de traverse entre histoire, géographie, fiction et biographie, Douna Loup s'attachera à y évoquer un vécu individuel et intime pris dans les mouvements d'une histoire plus vaste.



Sylvie Neeman Romascano
Ecrivain et rédactrice



© DR

Sylvie Neeman est née en mai 1963. Elle a effectué toute sa scolarité à Lausanne, ainsi qu'à l'université, où elle a obtenu une licence en Lettres (littérature, linguistique et philosophie). Mariée, elle a deux filles, dont elle s'est occupée tout en donnant des cours de français et de littérature, et en collaborant à l'époque à la revue *Ecriture*.

Après la naissance de ses enfants, elle s'est intéressée à la littérature pour la jeunesse et, de collaboratrice régulière, elle est devenue en 2000 rédactrice-responsable de la revue *Parole*, publiée par l'Institut suisse Jeunesse et Médias – une fonction qu'elle exerce toujours. Elle écrit également des chroniques de littérature pour la jeunesse dans le supplément culturel du quotidien *Le Temps*.

En 2001, elle a publié son premier roman, *Rien n'est arrivé*, chez Denoël. Cet ouvrage a reçu le Prix Bibliothèque pour tous 2002 et été traduit en italien et en allemand. Elle a publié

plusieurs textes dans des revues et, en 2007, un livre pour enfants, *Mercredi à la librairie* (éditions Sarbacane, illustrations d'Olivier Tallec, traduit au Brésil, au Japon, en Chine et en Corée). En 2011 est paru aux éditions La Joie de lire *Il faut le dire aux abeilles*, avec des photographies de Nicolette Humbert. Un autre album est prévu pour 2012.

Sylvie Neeman Romascano vit avec sa famille à Clarens, près de Montreux.

Grâce à la bourse Leenaards, Sylvie Neeman disposera du temps nécessaire pour se mettre à l'écriture d'un roman. Son projet vise à raconter deux existences, touchantes et si particulières, qui ont traversé une grande partie du XX^e siècle. Deux vies qui ne se sont jamais croisées... mais qui, dans le livre, se toucheront, d'une manière ou d'une autre. «C'est dans le mouvement même de l'écriture que les chemins se traceront».



Mérodie Zhao

Pianiste



© Vera Markus

Suisse d'origine chinoise, Mérodie Zhao naît le 7 septembre 1994 en Gruyère. Elle commence le piano à 3 ans, donne son premier concert à 6 ans, son premier récital à 10 ans, et collabore au même âge déjà avec un orchestre.

14 A 9 ans, elle entre au Conservatoire de Genève chez Mayumi Balet-Kameda; à 13 ans, elle entame ses études à la Haute Ecole de Musique de Genève dans la classe de Pascal Devoyon, un mentor décisif. Elle termine son Bachelor à 14 ans et obtient, deux ans plus tard, son Diplôme de Soliste avec distinction. Elle reçoit également les Prix François Dumont, Georges Filipinetti et Carola Pajonk. Entre 2009 et 2011, la jeune pianiste est nommée «Soliste du Pour-cent culturel Migros», qui lui organise en 2010 une tournée internationale avec l'Orchestre Philharmonique de Shanghai.

Mérodie Zhao entame très tôt une brillante carrière de soliste, se produisant entre autres avec l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre Symphonique de Chine, l'Orchestre du Ballet National de

Chine, l'Orchestre de Chambre de Zurich, l'Orchestre de l'Opéra National de Lituanie, l'Orchestre Symphonique Genevois, etc.; elle est invitée notamment par les Sommets Musicaux de Gstaad, les Festivals de Davos, Budapest, Bratislava, Zurich, Shandong, Aix-en-Provence, etc. Le Victoria Hall de Genève l'accueille régulièrement depuis 2009.

Mérodie Zhao enregistre les 24 *Etudes* de Chopin à 13 ans. En 2011 paraît son second disque, les *Douze Etudes d'exécution transcendante* de Liszt, sous le label Claves. Son interprétation est reconnue pour sa parfaite virtuosité et sa profonde musicalité.

Munie de la bourse Leenaards, Mérodie Zhao poursuivra ses études en privé avec Pascal Devoyon et d'autres grands professeurs à travers le monde. En 2012, elle fera ses admissions dans les classes de piano post-grade à l'Université des arts de Berlin, ainsi qu'en direction d'orchestre à Genève.

15



Frédéric Cordier

Plasticien



© Cristina Guillet

Né en 1985 à Montréal, Frédéric Cordier vit et travaille à Lausanne.

16 Il fait ses études d'arts visuels à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne. Son travail se décline sous forme de dessin, gravure, peinture et installation de papier peint.

Tout au long de ses études, Frédéric Cordier travaille dans une chaîne de restauration rapide, ce qui lui permet de financer sa vie d'artiste. Au fil du temps, ce travail répétitif et rigoureux l'influence. La manière de produire de la nourriture selon des méthodes rationnelles et en même temps dénaturées le conduit à s'interroger sur la notion de système. C'est durant cette période qu'il commence à s'intéresser au principe de grille et à sa déstructuration.

En 2008, son travail de diplôme est récompensé par le Prix Ernest Manganel. Il poursuit ses études et obtient un Master,

en 2010, dont l'axe principal est le médium du papier peint et sa mise en espace. Il réalise diverses installations de papier peint, notamment dans la chapelle de Tell à Montbenon, ainsi que dans des usines désaffectées à Tbilissi et à Paris.

En 2010, il entame une collaboration avec la galerie Von Bartha à Bâle et réalise ses gravures avec l'URDLA, centre international d'estampes basé à Lyon. Il est actuellement en résidence à la Cité des Arts de Paris où il travaille sur de grandes linogravures.

Grâce à la bourse Leenaards, Frédéric Cordier souhaite s'extraire des lieux dédiés à l'art pour s'exprimer davantage dans des espaces où l'accident ou la surprise est encore possible. Il entend utiliser ses papiers peints non plus à l'intérieur mais, par exemple, sur les murs extérieurs d'immeubles. Déstructuré, le motif de grille qui l'inspire laissera libre cours au regard, changeant la perception des lieux et devenant peau de l'architecture.

17



Guy-François Leuenberger

Pianiste-compositeur



© Philippe Krauer

Né en 1983, Guy-François Leuenberger acquiert sa formation musicale auprès de Christian Favre, au Conservatoire de Lausanne, où il obtient, en 2004, son Diplôme d'enseignement avec les félicitations du jury et le Prix Paderewski, ainsi qu'en 2007 son Diplôme de Concert de piano.

Dès 2003, il enseigne le piano et se familiarise avec la musique de scène en participant, en qualité d'arrangeur et de compositeur à diverses productions lyriques et théâtrales en Suisse romande et en France. Il est également actif dans le domaine de l'improvisation, notamment au Festival de Musique Improvisée de Lausanne.

A partir de 2005, Guy-François Leuenberger travaille comme chef de chant pour plusieurs productions de l'Opéra de Lausanne et, dès 2007, en tant que pianiste et compositeur pour l'École-Atelier Rudra Béjart. Son engagement auprès de ces deux institutions se poursuit encore actuellement, de manière ponctuelle.

Parallèlement à ces engagements professionnels, Guy-François Leuenberger travaille son propre style d'écriture, très imprégné par ses expériences de la scène et de l'improvisation. Ceci le conduit tout naturellement à commencer un Master de Composition, en section Jazz de la Haute Ecole de Musique de Lausanne, titre obtenu en juin 2011 et distingué par le Prix Moser. Ces deux années lui permettent de développer une approche très ouverte et personnelle de la composition et d'intégrer ses expériences avec de nouveaux savoir-faire mêlant tradition et innovations.

Parmi ses dernières créations, on peut citer: *Prometheus*, lied pour baryton et six instrumentistes, *David et Goliath*, ballet pour Rudra Béjart, *T'es pas tout seul*, spectacle musical sur Jacques Brel, *Le procès de Don Juan*, opéra-théâtre sur un livret adapté de *La nuit de Valognes* d'Eric-Emmanuel Schmitt et le triptyque *Je confesse... avoir vécu* avec le danseur Tancredo Tavares.

La bourse Leenaards attribuée à Guy-François Leuenberger lui permettra de composer un opéra sur un livret écrit par le metteur en scène Alain Maratrat à partir de la célèbre pièce de théâtre Peer Gynt d'Ibsen. Le spectacle demande un plateau de 20 solistes et d'un chœur, accompagné par un orchestre de 50 musiciens et deux musiciens de scène. Il pourrait voir le jour, dans une année, au Théâtre Mariinsky de St-Petersbourg.



Michael Rampa

Peintre



© Jean-Paul Fuernzalida

Né à Château-d'Œx en 1977, Michael Rampa découvre au gymnase l'art de Giotto, Turner et Balthus. Ce dernier, qu'il rencontre fin 1998, soutient que la peinture ne s'apprend pas dans les écoles. Michael Rampa l'écoute et se forme en autodidacte, recherchant le métier ancien dans les textes et par la pratique.

Au terme de voyages entrepris en Grande-Bretagne et en Italie, ses pays d'origine, il s'installe à Lausanne en 2004. A ce moment-là, son approche est avant tout conceptuelle. En 2005-2006, plusieurs expositions lui permettent d'explorer les possibilités narratives liées à l'appropriation. Dès lors se précise le thème sous-jacent qui traverse toute sa démarche: les devenirs du corps et son immersion dans le monde, dans une perspective théologique.

En 2007, Michael Rampa obtient une bourse fédérale d'art à Bâle. Les toiles qu'il réalise durant cette période représentent des empilements de matière colorée mêlée à des

objets identifiables. Cette exploration de notre identité en tant qu'édifices culturels précaires se poursuit en 2008 avec plusieurs expositions, dont une installation publique temporaire dans le cadre du pour-cent culturel du bâtiment Flon-Ville à Lausanne.

Les deux années suivantes sont ponctuées d'expositions collectives et marquées par une recherche assidue en atelier, débouchant sur une peinture réaliste qui repose sur la mémoire et l'observation d'après modèle. Une exposition personnelle à Standard Deluxe, début 2011, marque cette nouvelle orientation.

En mai 2011, Michael Rampa participe à *The Room*, exposition organisée par le collectif Rats à Vevey; en novembre, il réalise une exposition personnelle à *La Placette*. Il a été sélectionné, tout récemment, pour réaliser une œuvre dans le cadre d'un projet architectural (*Over Reconstruction*) à Genève.

La bourse Leenaards permettra à Michael Rampa de franchir une étape décisive dans son travail en retournant aux enjeux narratifs et formels de la peinture figurative. Fasciné par le pouvoir d'évocation des espaces tropicaux et par les paysages alpins qui ont séduit Turner, il s'en inspirera pour réaliser des peintures de grands formats qui poursuivront, en les approfondissant, les réflexions abordées dans ses dernières séries. Au terme de l'année de travail, il publiera, en étroite collaboration avec le graphiste Jeremy Schorderet, un livre rassemblant textes philosophiques, peintures et notes de voyage.



Adrien Rovero

Designer industriel



© Linus Bill

Né en 1981 à Eclépens, Adrien Rovero, déjà titulaire d'un CFC de dessinateur d'intérieurs et d'un bachelor en design industriel, obtient son Master de designer industriel en 2006 à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne; il y sera nommé professeur en 2009.

Il ouvre son atelier, Rovero Studio, en 2006.

Exposé dans les galeries Kreo (Paris), Libby Sellers (Londres) et Galerie Ormond (Genève), Adrien Rovero collabore avec des institutions telles que le Grand-Hornu (Belgique), le 104 (Paris), la Villa Noailles (France). Il réalise des travaux avec des maisons reconnues comme Hermès... et élabore aussi des productions avec des entreprises internationales de design telles que Droog Design, Campeggi ou Nanoo, entre autres éditeurs.

Son travail repose sur une observation précise des besoins élémentaires, où tout est prétexte à spéculations, à hypothèses et à l'imaginaire. Avec force détails, il fait se rejoindre l'usage, le banal et l'extraordinaire et apporte des solutions à la fois inattendues, simples et pertinentes.

Adrien Rovero a été lauréat du D&AD (2002 et 2003), du Prix du Jury de la Villa Noailles en 2003 et 2004, du Prix du Jury de la Villa Noailles Design Parade (2006), et des Bourses Fédérales Suisses (2007); ses œuvres ont été acquises pour les collections publiques du Musée National d'Art Moderne/ Centre Georges Pompidou (Paris), du Grand-Hornu (Belgique) et du MUDAC (Lausanne).

Avec l'aide de la Fondation Leenaards, Adrien Rovero pourra concrétiser une série de mobilier autour d'un nouveau champ d'exploration : le goût des objets. Il s'agit d'une recherche personnelle, éloignée d'une logique de marché, sur le détournement de pâtisseries, bonbons et autres nourritures gourmandes afin d'en réaliser des objets domestiques. L'objectif est de transposer, dans le monde du mobilier, les sensations rondes, chaudes et agréables qu'évoquent le mot «gourmand».



Jury des prix et bourses culturels

Président du Jury

Pierre-Alain Tâche

Membre du Conseil de la Fondation Leenaards, écrivain,
ancien juge et Président du Tribunal cantonal, Lausanne

Membres du Jury

Charles Gebhard

Ancien Président du Prix de Lausanne, Zollikon

Rainer Michael Mason

Historien de l'art, Genève

Marlyse Pietri

Editrice, Genève

Chantal Prod'hom

24 Directrice du MUDAC, Lausanne

Dominique Radrizzani

Directeur du Musée Jenisch, Vevey

Eric Vigié

Directeur de l'Opéra de Lausanne

Pierre Wavre

Ancien Directeur général du Conservatoire de Lausanne
– Haute Ecole de Musique

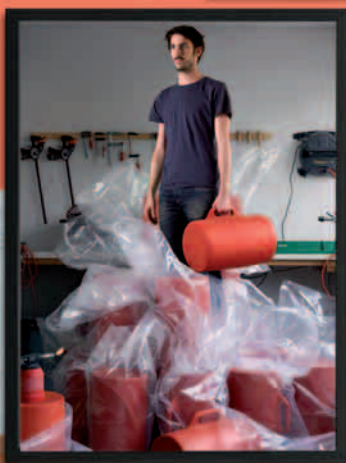
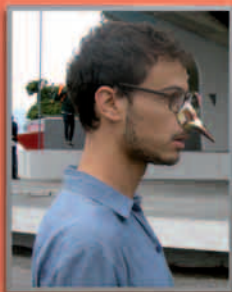
René Zahnd

Directeur adjoint du Théâtre de Vidy, Lausanne

Concept de couverture: © Loup Design. Photo: © Lionel Henriod.

Portraits en couverture: © Cristina Guillet, © Photo Passion, © DR, © Stéphane Kindler, Autre Reg'Art, © Valérie Gigger.

*Portraits en dos de couverture: © Philippe Krauer, © Elisa Larvego, © Philippe Pache, © Joëlle Laurent,
© DR, © Cédric Widmer.*



FONDATION LEENAARDS
RUE DU PETIT-CHÊNE 18
CH-1003 LAUSANNE
TÉLÉPHONE 021 351 25 55
www.leenaards.ch